



3 octobre 2021

Ensemble Paroissial de Lourdes

10, place de l'église

65100 Lourdes

27ème Dimanche Ordinaire B

Frères et sœurs, alors que nous nous retrouvons autour de cette fête champêtre au milieu de ces troupeaux de bovins et d'ovins de la race dites « lourdaise », providentiellement la première lecture que nous venons d'entendre évoque cet instant précis où Adam nomme les animaux créés par le Bon Dieu. Il donne un nom, une identité à chacun. Nous savons que pour exister, il faut avoir une identité personnelle. Notre nom nous permet d'être des vivants aux yeux du monde. A travers ce récit, la Bible ne répond pas à la question du comment, mais à la question du pourquoi. En effet, en aucun cas, la Bible est un récit scientifique, mais un écrit évoquant le sens des choses et des êtres.

Cet extrait du Livre de la Genèse, le livre des commencements se trouve en bute avec l'interrogation suivante posée par l'homme après avoir nommé tous les êtres vivants : « il ne trouva aucune aide qui lui corresponde. »

Qu'à cela ne tienne, le Bon Dieu s'émeut devant le désarroi d'Ish, le vivant. Et le Seigneur façonne Isha, la vivante.

« L'homme dit alors : Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! »

A travers ce récit apparaît une fois de plus l'attention que le Bon Dieu éprouve pour ses créatures. Il souhaite qu'une seule chose, notre Bonheur, que les uns et les autres, nous soyons bien afin de vivre en harmonie avec cette Création voulue par Lui et qu'Il nous confie. La préoccupation du Bon Dieu face à notre bien-être, nous fait comprendre qu'Il veille à notre propre équilibre. Et Isha justement contribue à l'équilibre d'Ish. Ils sont complémentaires.

Face à cela, nous sommes en droit les uns et les autres de nous interroger sur ce que nous faisons de cette Création. Soyons attentifs dans tous les domaines à ne pas jouer aux apprentis sorciers, manipulateurs de la Vie.

Chers agriculteurs et éleveurs, votre engagement auprès de l'environnement est d'une actualité des plus nécessaires pour le bien commun. L'Eglise est auprès de vous dans cette préoccupation qui vous porte car elle sera toujours du côté de la Vie car elle est détentrice de ce dépôt confié par le Seigneur.

Certes, ceux qui constituent l'Eglise sont des personnes faillibles, mais l'Eglise en tant que Corps du Christ a les promesses de la Vie Eternelle. Et nous œuvrons tous, chacun à son rang, selon ses talents à l'avènement de cette Vie Eternelle.

En écho à ce Livre de la Genèse, l'Evangile évoque les liens qui unissent l'homme et la femme, favorisant ce que l'on nomme aujourd'hui l'écologie du couple. Terme à la mode s'il en est, que l'on décline à toutes les sauces. Mais il n'empêche que derrière cette expression existe une véritable réalité que propose l'Eglise quand elle invite un homme et une femme à unir leurs existences pour ne faire plus qu'Un, notamment dans le long terme.

« La vocation du mariage chrétien est une aventure certes exigeante mais source d'une joie profonde. « Au commencement », dit Jésus, sont les mots qui ouvrent la Bible. Du côté des commencements, le mariage est une nouvelle création. Il rappelle à tous que chaque jour peut être un commencement. Vécu ainsi, le temps est un allié et non pas le péril de la routine. L'Evangile demande de choisir nos fidélités comme les chemins parfois escarpés du bonheur durable. »

Ce temps, chers éleveurs, est important pour vous, que ce soit pour faire advenir une race d'animaux ou laisser au sol le temps de laisser croître la récolte.

« Alors que faire pour vivre le oui d'un jour ? Le père Denis Sonet formulait cinq vœux valables pour tous : garder la faculté de s'émerveiller, savoir exprimer cet émerveillement, mettre de la fantaisie, accepter l'imperfection et ancrer son amour humain dans l'Amour Divin. » (Didier Noblot)

Cet Amour Divin s'exprime dans la lettre aux Hébreux que nous venons d'entendre à l'instant. Saint Paul, dans une analogie du mariage évoque

l'union du Christ et de l'Eglise à travers cette réalité que tous deux ne feront plus qu'un, que tous deux deviendront une seule chair.

A la différence que la mort sépare les époux, la mort du Christ sur la croix unit l'Eglise au Seigneur.

En effet, quand nous nous approchons de l'autel pour communier, nous recevons le Corps Glorieux et Ressuscité du Christ qui est passé par la mort sur la Croix. Ce Pain de Vie nous unit au Seigneur et consolide l'unité entre nous afin de vivre cet amour de charité au quotidien. Cette Communion nous équipe dans notre vie quotidienne pour que nous nous aimions de cet Amour qui unit le Christ à l'Eglise.

Et je ne peux aimer à mon tour que parce que à l'origine je suis aimé du Bon Dieu. Et le Seigneur m'équipe pour que je dispense autour de moi de l'Amour.

Cet Amour, chers agriculteurs et chers paroissiens, je ne peux que vous encourager à le développer et à le faire croître en vous et autour de vous. Ainsi notre terre sera plus viable. C'est le souhait que je formule pour chacun en ce jour de Fête.

Confions votre noble profession à la Bienheureuse Vierge Marie. Que la Belle Dame des roches de Massabielle vous aide à bien faire votre ouvrage pour le bien de tous.

AMEN.